

HYPERMNESTRE, BW

par Jos. Lafont

TRAGEDIE.

an d. Hays, Paris. R. 1716

EN MUSIQUE;

Par le Théodore de X
Pierperroux BW

Représentée pour la première fois, le
Mardi trois Novembre 1716.

Lafont, Joseph Pierre, Riberon, ?
1704



A LA HAYE,

Chez GUILLAUME DE VOYS,
Libraire dans le Pooten, à l'Enseigne
de GROTIUS.

M. DCC. XXII.

Avec Privilege des Etats de Holl. & de W.

1086 11

Handwritten scribbles and signatures at the bottom right.





A C T E U R S
C H A N T A N S
D U P R O L O G U E.

LE NIL.

UNE EGYPTIENNE.

UN EGYPTIEN.

ISIS.

UNE NAYADE.





PROLOGUE.

Le Théâtre représente une Campagne fertile, arrosée par les Eaux du Nil; on découvre dans la perspective les Pyramides d'Egypte; le Fleuve du Nil paroît appuyé sur son Urne, environné de ses Nayades.



SCENE PREMIERE.

**LE NIL, UN EGYPTIEN,
UNE EGYPTIENNE, Ordon-
nateurs de la Fête, PEUPLES
habitans des bords du Nil, rassemblez
pour célébrer la deification d'ISIS.**

CHOEUR.

Puissante Isis, du Celeste séjour
Recevez les vœux de la Terre,

A 3

L'EGYP.

6 PROLOGUE
L'EGYPTIEN ordonnateur , & L'E-
GYPTIENNE.

C'est en ces lieux que le Dieu du Tonnerre
Couronna votre amour.

CHOEUR.

Puissante Isis , du Celeste séjour
Recevez les vœux de la Terre.

L'EGYPTIEN.

Vous êtes la Divinité ,

Qu'adore cet heureux rivage.

L'EGYPTIENNE.

Peuples du Nil, rendez-lui votre hommage ;
C'est d'Elle que dépend votre félicité.

On danse.

L'EGYPTIEN.

Parmi les beautés immortelles ,

Isis triomphe dans les Cieux ;

Après des épreuves cruelles ,

L'Amour l'élève au rang des Dieux.

Amans , un sort si glorieux
N'est réservé qu'aux cœurs fideles.

On danse.

UNE EGYPTIENNE.

La Paix que nous goûtons est un de vos bien-
faits ;

O Déesse ! acceptez notre reconnoissance ,
Par un bienfait nouveau comblez notre espe-
rance ,

Joignez l'Abondance à la Paix.

LE

LE NIL s'avance vers les Peuples, suivi
de ses Nymphes,

Attendez tout de ma puissance,
Je dois des Dieux se conder les efforts,
La Paix commence à regner sur ces bords,
J'y ferai regner l'abondance.

Livrez-vous aux plus doux transports,
Le repos succede à vos peines;
De mes fertiles Eaux j'inonderai vos plaines,
Et la Terre pour vous ouvrira ses trefors.

Je vais accomplir ma promesse.
Vous, Nymphes, qu'une même ardeur
Au sort de l'Egypte interesse,
Applaudissez à son bonheur.

Danse des Nymphes.

UNE NAYADE.

Revenez, Bergeres craintives,
Tendres Bergers, rassemblez-vous:
Assez longtems Mars en courroux
Vous tient éloignez de nos rives;
Pour vous y faire un fort plus doux,
Le seul Amour y fait sentir les coups.

Revenez, Bergeres craintives,
Tendres Bergers, rassemblez-vous.

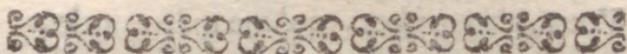
On danse.

*On entend une Symphonie douce qui annonce
Isis.*

LE NIL, L'EGYPTIEN, L'E-
GYTIENNE, *Ordonnateurs.*

Mais quelle lumiere éclatante?...
Quel bruit harmonieux se répand dans les
airs?...

Isis répond à notre attente ;
Son auguste presence honore nos Concerts.



SCENE II.

ISIS *dans son Char, & les Acteurs de
la Scene precedente.*

ISIS.

PEuples, avec plaisir je reçois votre ho-
mage,
A combler tous vos vœux votre zele m'en-
gage.

Jouïffez sur ces bords du bonheur le plus
doux,

je

PROLOGUE.

Je viens d'en bannir les allar mes ;
Goûtez la Paix & tous ses char mes ,
Qu'elle regne à jamais sur vous.

Pour assurer votre bonheur extrême ,
Hypermnestre m'engage à partir de ces
lieux.

Je veux qu'un doux Hymen l'unisse à ce
qu'elle aime ;

Il est ordonné par les Dieux ,
Et je vais l'achever moi-même.

Chantez ; que du milieu des airs
Ils entende vos Concerts.

C H O E U R.

Chantons ; que du milieu des airs
Ils entende nos Concerts.

UNE EGYPTIENNE.

Vous , que le bruit affreux des armes
Avoit banni de tous les Cœurs ,
Tendres Amours , charmans vainqueurs ,
Volez , faites briller vos charmes.

Aimer à brûler de vos feux ,
C'est déjà ressentir votre douce présence ;
Regnez , tendres Amours , & par votre puis
sance ,
Achevez de nous rendre heureux.

Vous , que le bruit affreux des armes
Avoit banni de tous les Cœurs ,

A 5

Ten

Tendres Amours, charmans vainqueurs,
Volez, faites briller vos charmes.

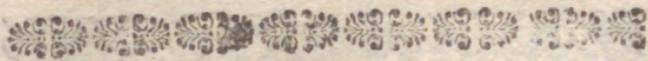
On danse.

C H O E U R.

Chantons les douceurs de la Paix;
Isis remplit notre esperance,
Publions ses bienfaits,
Celebrons sa Puissance;
Chantons les douceurs de la Paix,
Qu'elle dure à jamais.

Fin du Prologue.





A C T E U R S

DE LA TRAGEDIE.

DANAUS, *Roi d'Argos;*

HYPERMNESTRE, *Fille de Danaüs.*

LYNCE'E, *Fils d'Egiptus, Amant d'Hypermnestre.*

ARCAS, *Confident de Danaüs.*

L'OMBRE DE GELANOR.

LE GRAND-PRESTRE d'Isis.

UNE ARGIENNE, *de la suite de la Princesse.*

UN BERGER.

I.^{er}e CORIPHE'E.

II.^{me} CORIPHE'E.

ISIS.

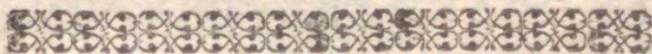




HYPERMNESTRE,
TRAGÉDIE.

ACTE PREMIER.

Le Théâtre représente un Mauzolée superbe, élevé à la mémoire de Gelanor, Roi d'Argos, qui avoit été détrôné par Danaüs. Dans la perspective on voit le Soleil qui s'éleve peu à peu sur l'horizon.



SCENE PREMIERE.

DANAUS, ARCAS.

ARCAS.

ENfin, voici le jour où l'hymen de vos
filles,
D'une odieuse guerre éteignant le flambeau.

Va

TRAGÉDIE. 13

Va réunir deux illustres familles ;
Seigneur, pour vos Sujets est-il un jour
plus beau ?

DANAUS.

Ce jour pour moi n'a pas les mêmes charmes.

Un frere ambitieux me chassa de Memphis ;
Et l'injustice de ses armes

Me force dans Argos à couronner ses Fils,

ARCAS.

Ah ! si cette alliance

Etoit contraire à vos souhaits ;

Ces murs étoient-ils sans défense ?

Que ne refusiez-vous la Paix ?

DANAUS.

Pouvois-je soutenir la guerre ?

Rien ne peut d'Egiptus traverser les projets,
Le Sort mit sous ses loix la moitié de la terre,

Il a plus de Soldats que je n'ai de Sujets ;
Et ces Sujets encor sont des Sujets rebelles ;

Trop pleins pour Gelanor d'un tendre souvenir,

A cette Ombre si chere ils sont toujours fideles ;

Et la Paix seule, Arcas, pouvoit les contenir.

ARCAS.

Ah ! leur audace seroit vaine.

Mais on vient...

DANAUS.

Quoi, c'est vous, Hypermetestre !

A Z

SCE

14 HYPERMNESTRE,

SCENE II.

DANAUS, HYPERMNESTRE,
Suite de la Princesse.

HYPERMNESTRE.

AH! Seigneur,
Au pied de ce tombeau quel sujet vous amène?

A peine le Soleil en a percé l'horreur,
Ces funestes objets irritent votre peine.

DANAUS.

Les Dieux d'un œil plus doux semblent
nous regarder,

Ma Fille; mais souvent leur faveur nous abuse;

Puisse à jamais le Ciel vous accorder

Le doux repos qu'il me refuse.

HYPERMNESTRE.

Ah! ses bienfaits sur vous ont assez éclaté;

D'où vous naît cette défiance?

Quand des Fils d'Egiptus la nombreuse alliance

Vient affermir le Trône où vous êtes monté.

DANAUS.

Par la Paix & par l'Hyménée,

Dé

TRAGEDIE. 15

Des rivages du Nil leur Flote est amenée:
Je l'attends. Dans Argos elle arrive en ce
jour;

Princesse, ce grand jour doit finir vos al-
larmes,

Ma tendresse a promis Lyncée à votre a-
mour;

Revoyez un Heros qui brûle pour vos char-
mes.

H Y P E R M N E S T R E.

Par l'ordre d'Egiptus il parut en ces lieux;
Et mon respect pour vous commença sa vic-
toire:

Sur ses vertus & sur sa gloire
Vous fûtes le premier qui m'ouvrites les
yeux.

D A N A U S,

Vous aimez ce Prince, il vous aime;
Il a mille vertus dignes du Diadème;

L'Amour va le rendre à vos vœux:

Ah! puissiez-vous jouir d'un fort heu-
reux.

H Y P E R M N E S T R E.

Quand Danaüs se livre à l'ennui qui l'accable,
Est-il pour moi quelque bonheur?

D A N A U S.

De Gelanor l'ombre implacable
Me presente en tous lieux des objets de ter-
reur.

Je l'ai vû cette nuit, il sortoit d'un nuage;
Les Dieux, pour vanger son trépas,

De

16 HYPERMNESTRE.

De leur Tonnerre avoient armé son
bras;

J'ai voulu vainement échapper à sa rage.
Arrêre --- a-t'ildit --- tu mourras;
Sur mon Palais il a lancé la foudre,
Ila brisé mon Trône en mille éclats,
Et sous ses murs brûlans il m'a réduit en
poudre.

HYPERMNESTRE.

C'est trop vous retracer une image si noire;
Dérobez-en l'horreur à vos sens agitez.

DANAUS.

Par de funebres Jeux celebrez à sa gloire,
Je vais fléchir ses mânes irritez.
Chaque jour pour vanger son ombre gémissante,
Mes Sujets en secret conspirent contre moi;
Puissent les vains honneurs d'une Fête éclatante
Défarmer leurs fureurs & calmer mon es-
froi.

Ma Fille, laissez-moi.

HYPERMNESTRE.

Dieux, comblez son attente.



SCEA

SCÈNE III.

DANAUS, ARGIEUS & ARGIEUS.

*Il se fait une Marche de Guerriers au
tour du Mausolée de Gelanor, au son
des trompettes & des tymbales: on
passe des drapeaux sur son Tombeau.*

DANAUS.

Ombre d'un Prince infortuné,
Qu'à périr par mes coups le Ciel a condam-
né,

Rends à mon triste cœur la Paix qu'il te de-
mande,

Par de cruels remords je me sens déchirer;

Ta vengeance est-elle assez grande?

Je suis réduit à t'implorer.

Chantez de ce Heros la valeur & la gloire;

Que l'éclat de son nom vole au plus haut de
Cieux;

Par vos jeux, par vos chants, honorez sa
mémoire,

Il est digne du rang des Dieux.

CHOEUR.

Chantons de ce Heros la valeur & la gloire;

Que

18 HYPERMNESTRE,
Que l'éclat de son nom vole au plus haut des
Cieux;
Par nos jeux, par nos chants, honorons sa
mémoire,
Il est digne du rang des Dieux.

*Après la Fête, le Soleil s'éclipse, la Terre
tremble.*

C H O E U R.

Quel pouvoir contre nous rassemble,
Et confond tous les Elemens;
Le jour pâlit, la Terre tremble,
Dans les airs agitez quels affreux siffle-
mens!

Les Peuples fuient.

D A N A U S.

Tout fuit; le Tombeau s'ouvre, ô pro-
dige! restons.
L'Ombre fort, je la vois, quel murmure!
écoutons.

L'OMBRE DE GELANOR.

Ne crois pas expier ta sacrilege audace;
De tes regrets forcez, Tyran, n'espere rien;
Un des fils d'Egiptus doit regner en ta place:
Tu fis couler mon sang, il versera le tien.

L'Ombre rentre dans le Tombeau.

SCE-

SCÈNE IV.

DANAUS *seul.*

Quel Oracle fatal ! quelle horreur ! je frissonne.

Un des fils d'Égyptus doit ravir ma Couronne !

Ciel ! montre moi la main qu'armera ton courroux ;

Un des fils d'Égyptus ! ... obscurité fatale !
Votre vengeance est sans égale,
Ombre inhumaine , expliquez-vous.

Ah ! sur Lyncée & sur ses Freres,
Du sort qui me poursuit faisons tomber les coups.

Quoi , du crime d'un seul les punirai-je tous ?

Que j'éprouve à la fois de mouvemens contraires !

Ombre inhumaine , expliquez-vous ?

Quel est le Criminel ? nommez - moi ma victime ?

Vous ne répondez point... Ah ! c'est m'en dire assez.

Je dois , par leur trépas injuste ou légitime,
Parer le coup fatal dont vous me menacez.

Grands Dieux ! je vous charge du crime.

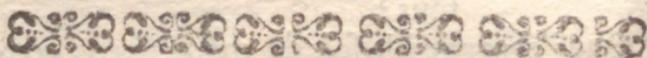
Fin du premier Acte.

ACTE



ACTE SECOND.

Le Théâtre représente le Port de la Ville d'Argos sur la Mer Egée; on voit le frontispice du Palais de Danaüs; les flots de la Mer paroissent encore agitez, tels qu'ils le sont sur la fin d'une tempête.



SCENE PREMIERE.

DANAÛS *seul.*

EN vain contre tous les Mortels,
 Mes Filles m'ont juré sur nos sacrez Autels
 D'embrasser ma défense :
 Que me sert de leur déclarer
 Sur qui doit tomber ma vengeance ?
 Quand

Quand Neptune & le Sort, pour me deses-
perer

Semblent être d'intelligence.

Lyncée échape à mon pouvoir, ge

Seul des Fils d'Egiptus, écarté par l'ora-

Ses Freres vainement abordent ce ris-

vage;

De son retardement, Ciel! que dois-je
prévoir?

Ah! je ne scaurois m'y méprendre;

Dieux! vous vous déclarez, & je dois vous
entendre.

SCÈNE II.

HYPERMNESTRE,
DANAUS.

HYPERMNESTRE.

SEigneur, à vos soupirs je viens mêler
mes pleurs;

Les flots m'ont-ils ravi l'objet de ma ten-
dresse?

L'excès de ma tristesse

M'annonce-t'il, hélas! le plus grand des
malheurs?

DANAUS.

Fatal retardement! ah! cette incertitude
Plus que vous ne pensez a droit de m'allar-
mer.

Non

ville
le
les
agi-
1716
E.
els
?
uand

22 HYPERMNESTRE
Non, ma fille, l'excès de mon inquiétude
Ne scauroit se calmer.

HYPERMNESTRE.
Seigneur, trop de bonté pour moi vous
interesse ;

Ces soupirs, cet empressement,
M'apprennent que votre tendresse
Veut bien partager mon tourment,
DANAUS.

Son fort à chaque instant redouble mes al-
larmes :

Allons, pour chercher ses Vaisseaux,
Ordonner que les miens fendent le sein des
Eaux.

SCENE III.

HYPERMNESTRE *seule.*

Pour mon cœur agité que ces soins ont
de charmes!

Les flots paroissent moins agitez.

Mais un calme soudain vient applanir les
flots:

Quels Vaisseaux se font voir sur le sein de
Neptune?

Ah! ce calme à mon cœur annonce le Heros,
Dont je déplorais l'infortune.

Espoir

Espoir qui me flattez , regnez à votre
tour ,

Lyncée approche du rivage :

Quel plaisir de revoir l'objet qui nous en-
gage ,

Lorsque l'Hymen s'apprête à couronner
l'Amour !

Aquilons , rentrez dans vos chaînes :

Et vous , Zephirs , regnez sur les humides
plaines ;

Volez & conduisez mon Amant sur ces
bords.

Des flots impetueux , par vos douces ha-
leines ,

Vous avez calmé les efforts ;

D'une trop longue absence adoucissez les
peines ,

Vous serez les témoins de nos plus doux
transports.

Aquilons , rentrez dans vos chaînes :

Et vous , Zephirs , regnez sur les humides
plaines ,

Volez & conduisez mon Amant sur ces
bords.

SCE

SCENE IV.

HYPERMNESTRE, MATELOTS
ARGIENS.

On découvre les Vaisseaux de Lyncée.

CHOEUR *des Matelots.*

Venez, jeune Héros; les tranquiles Zéphirs
Ont aplani pour vous le vaste sein de l'Onde;
Sur ces bords fortunéz regne une Paix profonde,
Faites-y regner les Plaisirs.

HYPERMNESTRE *aux Peuples.*
Que ne vous dois-je point? votre ardeur
empressee
Calme mes déplaisirs, & m'annonce Lyncée.

UNE ARGIENNE *de la suite de la Princesse.*

Hâte-toi de quitter les Cieux,
Vole Amour, viens regner en ces aimables lieux.

Après une absence cruelle,
Amour comble les vœux d'un objet si charmant;
Nep:

Neptune lui rend son Amant :
 Daigne le ramener fidele.
 Hâte-toi de quitter les Cieux,
 Vole, Amour, viens regner en ces aimables lieux.

On danse.

L'ARGIENNE *s'adressant à la Flote de Lyncée.*

Doux objet du plus tendre amour ;
 Que l'attente
 D'une Amante

Précipite ton retour ;
 Ce grand jour comble tes desirs ;
 Il unit deux Amans fideles,
 Viens, vole sur les aïles
 Des Amours & des Zephirs.

Tout conspire à te rendre heureux ;
 Ton bonheur suprême
 Dépend de toi-même ;
 Hâte-toi, viens former les plus beaux
 nœuds.

Le Vaisseau de Lyncée entre dans le Port.

C H O E U R.

Venez jeune Heros, les tranquiles Zephirs
 Ont aplani pour vous le vaste sein de l'Onde ;
 Sur ces bords fortunés regne une Paix profonde,
 Faites-y regner les Plaisirs.

B

SCENE

SCENE V.

HYPERMNESTRE, LYN-
CE'E, EGYPTIENS, *de la*
Suite de Lyncée; & les Acteurs de la
Scène précédente.

LYNCE'E.

JE vous revois, Princesse, ah! que mon
fort est doux!

HYPERMNESTRE.

Que les vents & les flots m'ont fait trembler
pour vous.

LYNCE'E.

Les vents, les flots, Neptune même
Etoient jaloux de mon bonheur.

L'Amour enfin me rend à ce que j'aime;
A ses plus doux transports je dois livrer mon
cœur.

Depuis que mes Vaisseaux quitterent ce
rivage

Pour ramener la Paix dans ces heureux cli-
mats;

Du prix que j'en attends la trop flatteuse
image,

Sans cesse y rappelloit mes pas.

Si

TRAGÉDIE.

51

Si les rigueurs de l'absence
M'ont couté des soupirs,
Dans ma tendre impatience
J'ai tronvé du plaisir.

H Y P E R M N E S T R E.

Tout parle pour votre tendresse,
Tout conspire à m'en assurer;
Puisse-t'elle durer sans cesse,
Je n'aurai rien à desirer.

L Y N C E' E.

Que cet aveu pour mon cœur a de charmes!

O fort heureux! aimable jour,
Vous finissez mes allarmes,
Vous augmentez mon amour.

H Y P E R M N E S T R E E T

L Y N C E' E.

O fort heureux! aimable jour,
Vous finissez mes allarmes,
Vous augmentez mon amour.

C H O E U R.

O fort heureux! aimable jour!..

L Y N C E' E.

Finissez vos concerts, un autre soin me
presc:

Courons chercher le Roi.

H Y P E R M N E S T R E

Venez, jeune Heros!

A son cœur allarmé vous rendrez le repos.
Si vous sçaviez pour vous jusqu'où va sa
tendresse...

Dieux! quel plaisir il aura de vous voir;

B 2

Dans

28 HYPERMNESTRE,
Dans ses yeux inquiets, on peut s'aperce-
voir

Combien votre sort l'intéresse.
Par son ordre déjà, vos frères & mes sœurs
Se jurent dans le Temple une ardeur éter-
nelle.

LYNCE'E

Qu'attendons-nous? ... D'une chaîne si belle
Allons partager les douceurs.

E N S E M B L E.

Aux Autels de l'Hymen, Amour, viens nous
conduire,

Viens-y recevoir nos sermens;
Jette les yeux sur ton immense Empi-
re,

Tu n'y verras jamais de si tendres Amans.

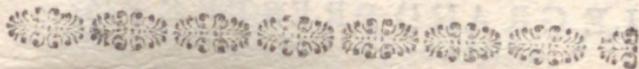
Fin du second Acte.

ACTE



ACTE TROISIEME.

*Le Théâtre représente le Temple d'Isis,
où tout est préparé pour l'Hymen de
Lyncée & d'Hypermnestre ; on voit au
milieu du Temple un Autel élevé &
consacré à l'Hymen.*



SCENE PREMIERE.

DANAUS, HYPERMNES-
TRE, LYNCE'E.

DANAUS à Lyncée.

Venez former les nœuds où votre cœur
aspire,
De vos freres déjà j'ai rempli tous les vœux;
Seul héritier de cet Empire,
Prince, je vous devois un Hymen plus
pompeux,

B 3

Je

30 HYPERMNESTRE,

Je vais combler votre esperance :
Puisse le Sort, puissent les Dieux,
Par le sang d'Egiptus affermir ma puissance.
D'Isis qu'on adore en ces lieux,
D'Isis dont nos Ayeux ont reçu la naissance,
Le Ministre sacré s'avance.

SCENE II.

DAN AUS, HYPERMNESTRE,
LYNCEE, LE
GRAND PRESTRE D'ISIS,
PRESTRES & PRESTRESSES
DE L'HYMEN.

LE GRAND PRESTRE *d'Isis.*

O Vous, Divinité suprême,
Isis, puissante Isis, protegez ces Amans;
Sur l'Autel de l'Hymen, recevez des sermens

Que l'Amour a dictez lui-même.

CHOEUR.

O vous, Divinité suprême,
Isis, puissante Isis, protegez ces Amans;
Sur l'Autel de l'Hymen, recevez des sermens

Que l'Amour a dictez lui-même.

LE GRAND PRESTRE.

Au nom de vos plus tendres feux,

Digne

TRAGÉDIE. 31

Digne Aurante du Dieu que l'Uⁿivers adore,

Isis, favorifez nos vœux,
C'est votre fang qui vous implore.

On approche l'Autel de l'Hymen, où Hypermnestre & Lyncée posent la main, le Grand-Prêtre reçoit leur serment.

HYPERMNESTRE & LYNCEË
la main sur l'Autel.

Dieu d'Hymen, enchaîne nos cœurs ;
Je reçois de ta main l'objet de ma tendresse,
Pour lui des plus vives ardeurs
Je jure de brûler fans cesse ;
Puisse le Ciel sur moi lancer ses traits vangeurs,

Si j'ose trahir ma promesse.

DANAUS.

Aux Habitans d'Argos, aux Bergers d'alentour,
Prêtres, ouvrez le Temple où regne la Déesse ;
Il est tems de répondre au zele qui les presse:
Qu'ils viennent à nos yeux célébrer ce grand jour.

On ouvre les portes du Temple d'Isis, & une infinité de Peuples d'Argos & des environs entre en foule pour prendre part à la Fête.

B 4

SCE

SCENE III.

DANAUS, HYPERMNESTRE,
LYNCEE, PEUPLES *de la Ville*, PEUPLES
de la Campagne.

CHOEUR.

TEndres Epoux, recevez notre
hommage,
La Paix dans ce grand jour va combler vos
desirs ;

L'Hymen dans ses nœuds vous engage,
Que l'Amour à jamais en fasse les Plaisirs.

UNE BERGERE *à Hypermnestre &
à Lyncée.*

Les chaînes les plus belles
Sont faites pour vous,
Heureux Epoux,
Soyez toujours fideles,
Que d'un destin si doux
Tous les cœurs soient jaloux.

Vous finissez nos peines,
Vous rendez le calme à nos cœurs,
Bellone dans nos plaines
N'exercera plus ses rigueurs :
La Guerre avoit troublé votre ame ;

La

TRAGEDIE.

33

La Paix couronne votre flâme ;
Heureux Epoux , puissions-nous à jamais
Voir regner l'Amour & la Paix.

On danse.

UNE BERGERE.

Que la Paix
A d'attraits !
L'Hymen la rappelle ;
Tendres Amours ,
Regnez toujours
Avec elle.

Doux Vainqueurs
De nos cœurs ,
Augmentez nos ardeurs ,
Plus on est amoureux
Plus on est heureux.

UN BERGER.

A l'Amour
En ce jour
Rendons tous les armes ;
Faisons nos Dieux
De deux beaux yeux
Pleins de charmes.
Doux Vainqueurs
De nos cœurs ,
Augmentez nos ardeurs ;
Plus on est amoureux
Plus on est heureux.

B 5

SCE-

SCENE VI.

DANAUS, HYPERMNESTRE,
LYNCE'E, ARCAS,
BERGERS & BERGERES.

ARCAS *au Roi.*

SEigneur, prevenez les Mutins,
A s'armer contre vous leur audace s'apprête,
Ils ont choisi le tems de cette auguste Fête,
Pour traverser le cours de vos heureux destins.

DANAUS.

Je sçais qu'une injuste vengeance
Poursuit sur moi le sang de Gelanor;
Allons punir leur insolence,
Vainement je voudrois les épargner encor.

LYNCE'E.

Du soin de les réduire honorez mon courage,

Tous leurs efforts tomberont devant moi,
Pour premier effet de ma foi,
Laissez-moi calmer cet orage.

DANAUS.

Allez, & dans le sang des rebelles domptez,
Eteignez leur jalouse rage.

Qu'on me laisse en ces lieux ... Vous; ma
Fille, restez,

SCE

SCÈNE V.

DANAUS , HYPERMNESTRE!

L'Autel de l'Hymen est entre eux deux.

DANAUS.

Princesse, vous voyez le nœud qui vous
engage,
Tout vous lie à l'Epoux dont pour vous
j'ai fait choix;
Mais vainement l'Amour vous impose des
loix:

Le sang, ma Fille, exige d'avantage.

HYPERMNESTRE.

Je vous dois tout, Seigneur, ma tendresse
& ma foi.

DANAUS.

Que ce respect m'est cher! ma Fille, écoutez
moi;

La fureur des mutins n'est pas encor éteinte;
Mais c'est peu qu'à mes loix ils ne soient pas
soumis,

Le Ciel me porte encor une plus rude at-
teinte;

Il arme contre moi de plus grands ennemis,
J'ai tout à redouter d'un projet sanguinaire.

HYPERMNESTRE.

Des Enfans d'Egiptus l'invincible secours]

Répond, Seigneur, du salut de vos
jours.

D A N A U S.

Non ; c'est à vous de sauver votre Pere,
Vous seule vous pouvez m'arracher au tré-
pas ;

Votre vertu m'est nécessaire ,

Elle doit armer votre bras.

H Y P E R M N E S T R E.

Mon bras ? Parlez... Que dois-je faire ?
Quel ennemi faut-il vous immoler ?

D A N A U S.

Ma Fille, son nom seul peut vous faire trem-
bler.

H Y P E R M N E S T R E

Ne me soupçonnez point d'une indigne foi-
blesse.

Si l'auguste serment que j'ai fait en ce jour
Ne peut calmer le trouble qui vous presse,
Que cet Autel, Seigneur, garant de ma ten-
dresse,
Le soit pour vous de mon amour.

Elle pose la main sur l'Autel de l'Hymen,

Hymen sacré , c'est toi seul que j'atteste,
A mon fidele Amant tu viens d'unir ma foi ;
Puisses-tu dans ce jour me devenir funeste,
Si je ne vange pas & mon Pere & mon Roi.

Perisse l'Ennemi qui cause nos allarmes:
Vendons-lui cher vos terreurs & mes lar-
mes.

D A-

DANAUS *présentant à Hypermnestre son
Poignard, dans le tems que sa main est en-
core sur l'Autel.*

Hé bien, de ce Poignard armez donc votre
main,

Du plus affreux péril ma tête est menacée.

HYPERMNESTRE *prenant le poi-
gnard*

Nommez l'Auteur d'un complot inhumain.

DANAUS.

Vous devez m'immoler....

HYPERMNESTRE.

Et qui, Seigneur?

DANAUS.

Lyncée.

HYPERMNESTRE.

Lyncée?... O Ciel! que dites-vous?

Les Dieux ordonneroient ce sanglant sa-
crifice?

A peine de leurs mains je reçois un Epoux;
Et de la mienne, hélas! vous voulez qu'il
périsse.

DANAUS.

De ma juste fureur ne vous étonnez plus;
L'Ombre de Gelanor... tout mon cœur
en frissonne,

M'a prédit qu'en ce jour un des Fils d'E-
giptus

Me raviroit la vie & la Couronne.

38 HYPERMNESTRE
Pour prévenir le fort que m'annoncent les
Dieux ?

Vos sœurs vont dans la nuit m'immoler
mes Victimes,

Ma Fille, secondez leurs fureurs légitimes;
Frappez ... Vous détournez les yeux!

HYPERMNESTRE,
Helas !

DANAUS.

Vos soupirs sont des crimes.

HYPERMNESTRE.

Dois-je verser un sang si précieux ?
Je frémis—Ah ! quel cœur seroit assez
barbare—

DANAUS.

Ma volonté, ma Fille, se déclare,
C'est à vous de la respecter.

Votre serment vous lie, allez l'exécuter.

HYPERMNESTRE.
Grands Dieux !

Elle sort.

SCENE VI.

DANAUS

EN vain l'Amour retient tes coups,
J'ai tout prévu, j'ai sçu m'assurer ma van-
geance;
Bientôt à la faveur de l'ombre & du
silence, On

TRAGÉDIE. 39

On va de toutes parts assiéger ton Epoux!

Envain au milieu des tenebres,
Dieu d'Hymen, de tes chants tu vas rem-
plir les airs ?

L'Instant fatal approche, où de si doux
concrets

Feront place à des cris funebres.

Fin du troisiéme Acte.

ACTE





ACTE QUATRIEME.

Le Théâtre représente les Jardins du Palais de Danaüs, avec la façade de l'appartement des Danaïdes; une nuit profonde regne sur le Théâtre, & les objets ne reçoivent de lumière que par les flambeaux de l'Hymen portez par de jeunes garçons & de jeunes filles couronnées de fleurs. Cette troupe qui a pour Chefs deux Coriphées, est amenée par Arcas.

SCENE PREMIERE.

ARCAS, Troupe de jeunes Garçons, & de jeunes Filles, DEUX CORIPHE'ES.

ARCAS.

LEs Mutins sont domptez, que rien ne vous arrête.
Des plus tendres Amans celebrez le bonheur;
Qu'A

Qu'Amour prenne soin de la Fête,
Que l'Hymen en ait tout l'honneur.

On danse.

E P I T H A L A M E.

UN CORIPHE'E.

Dieu d'Hymen ,

UN AUTRE CORIPHE'E.

Dieu des Amans,

ENSEMBLE.

Ah ! que vos feux sont charmans !

CHOEUR.

Dieu d'Hymen , Dieu des Amans ,

Ah ! que vos feux sont charmans !

LE I. CORIPHE'E.

Viens , Hymen , répands tes flâmes ,

Viens , Amour , lance tes traits ;

Regnez ensemble à jamais ,

Regnez sur les tendres Ames.

CHOEUR

Dieu d'Hymen , Dieu des Amans ,

Ah ! que vos feux sont charmans !

LE II. CORIPHE'E.

Jeunes Cœurs , que notre hommage ,

Que ces fleurs & que ces feux ,

De l'Hymen le plus heureux

Soient pour vous le doux présage ,

CHOEUR.

Dieu d'Hymen , Dieu des Amans ,

Ah!

Ah! que vos feux font charmans.

On danse.

L E I. O R I P H E' E.

Jeunes Epoux, votre bonheur s'avance,
Puissent les tendres desirs,
Qui naissoient de l'Esperance,
Renaître de vos plaisirs.

S C E N E II.

HYPERMNESTRE, *sortant de
son appartement le Poignard à la
main.*

Dieux vangeurs, de quels chants ont te-
tenti les airs?

La foudre dans vos mains devient-elle im-
puissante?

Ma vertu gemissante

Ne peut plus soutenir ces perfides concerts.

O nuit! à quels forfaits vas-tu prêter tes
ombres?

As-tu pour les couvrir des voiles assez som-
bres?

D'un pere armé contre les Dieux,
Mes criminelles sœurs vont signaler la rage;
Cher Prince, à qui l'Hymen m'enga-
ge, Quand

Quand tu reviens vainqueur d'un Peuple au-
 dacieux,
 Pour prix de tout le sang qu'a versé ton cou-
 rage,
 On veut que dans ton sein ce fer s'ouvre un
 passage :
 Pere injuste ! Roi furieux !

O nuit ! à quels forfaits vas-tu prêter tes
 ombres !
 As-tu pour les couvrir des voiles assez som-
 bres ?
 Ah ! tout mon cœur frémit... C'est lui,
 c'est mon Epoux.

SCÈNE III.

HYPERMNESTRE , LYNCEË.

Où trouver Hxpermnestre ? ah ! Prin-
 cesse, c'est vous.

Mais quelle horreur de mon ame s'empa-
 re,

Je vois briller un poignard dans vos
 mains ?

Ciel ? que prétendez - vous ? ... & quels sont
 vos desens ?

HYPERMNESTRE.

Que me demandez - vous ? d'un attentat
 barbare,

Dois-je lui découvrir le projet & lieux ?

Non

44 HYPERMNESTRE

Non, fuyez, cher Lyncée, abandonnez
ces lieux.

Fuyez-moi pour jamais .. ?

L Y N C E' E

Moi vous fuir ? justes Dieux !

H Y P E R M N E S T R E .

Helas ! dans quels périls notre Hymen vous
engage !

Fuyez, partez, recevez mes adieux.

L Y N C E' E .

Que me fait soupçonner ce funeste langa-
ge ?

H Y P E R M N E S T R E

Fer fatal, seul recours de mon cœur abatu,
Je remplis mon devoir, je sauve ce que
j'aime ;

Tu ne dois plus servir qu'à m'immoler
moi-même,

D'un crime inévitable affranchi ma vertu.

L Y N C E' E .

Arrêtez, Ciel ! qu'allez vous faire ?

H Y P E R M N E S T R E .

Mourir, pour épargner vos jours.

L Y N C E' E

Et pourquoi de ce fer emprunter le se-
cours ?

Eclaircissez ce funeste mystère.

H Y P E R M N E S T R E .

Que lui dirai je ? O Ciel ! dans le trouble
où je suis,

A Lincée.

Un Oracle .. un serment..?

LYN-

TRAGEDIE. 45
LYNCE'E.

Achevez.

HYPERMNESTRE.
Je ne puis.

*Le Tonnerre gronde & les éclairs continuels
dissipent les ombres.*

LYNCE'E

Parlez.. Mais quel prodige étonne la
Nature?

La foudre tout à coup vient allumer les
airs;

Elle force la Nuit obscure

A faire place au Jour qu'enfantent les
éclairs.

CHOEUR *des Fils d'Egyptus.*

Dieux! ô Dieux! Quelle barbarie!

LYNCE'E.

Qu'entens-je? de quels cris retentissent
ces lieux?

Ciel! d'horreur mon ame est saisie!

CCOEUR.

Dieux! ô Dieux! Quelle barbarie!

LYNCE'E

Quelles voix implorent les Dieux?

O Ciel! quels transports sanguinaires!

Ah! je n'en doute plus... on immole mes
Freres...

S'il en est tems encor allons les secourir.

HYPERMNESTRE,

Helas! où courez-vous?... Ah! vous allez
perir...

1)

Il m'échape... Et mes pleurs sur lui n'ont
plus d'empire.

Détournez son fatal couroux,
Grands Dieux, ou faites que j'expire
Entre mon Pere & mon Epoux.

Fin du quatrieme Acte.

ACTE



V. ACTE.

Le Théâtre représente l'intérieur du Palais de Danaüs.

SCÈNE PREMIÈRE.

LYNCEE seul l'épée à la main.

Rédoutables Vangeurs des crimes de la
Terre,
Du soin de les punir n'êtes vous plus jaloux ?
Quai-je vu ? le Cruel ? — s'il échape au
Tonnerre,
Qu'il n'échape pas à mes coups;
Suivons la fureur qui me guide.

SCÈNE

48 HYPERMNESTRE,

SCENE SECONDE.

LYNCE'E, HYPERMNESTRE.

HYPERMNESTRE.

Arrêtez, dans quel sang allez vous
vous plonger?

DANAUS.

Dans le sang d'un cruel, dans le sang d'un
perfide.

Mes Freres ne sont plus, & je cours les
vanger.

HYPERMNESTRE.

Sur mon Pere! ah, Seigneur!

LYNCE'E.

Il est tems qu'il périsse.

HYPERMNESTRE.

Au nom de notre amour—

LYNCE'E.

N'arrêtez point mes pas.

HYPERMNESTRE.

Hé quel Dieu lui fera propice,

Si l'Amour ne le sàuve pas?

LYNCE'E.

Non, je vais l'immoler à ma juste colere.

HYPERMNESTRE.

Et moi je vais mourir.

LYNCE'E.

ô Ciel, qu'allez vous faire?

HY.

TRAGÉDIE. 49
HYPERMNESTRE.

La mort est mon dernier recours,
Et je vais me livrer aux fureurs de mon
Pere,

Si vous ne me jurez de respecter ses jours.

LYNCE'E.

Eh bien, à mon amour j'immole ma van-
geance,

Une seconde fois j'en atteste les Dieux;

Mais fuyez avec moi, sauvez-vous de ces
lieux.

HYPERMNESTRE.

Ah, vous me rendez l'espérance.

LYNCE'E.

Les chemins sont fermés, je vais vous les
ouvrir;

Et je reviens vous sauver, ou perir.

SCENE III.

HYPERMNESTRE seule.

Allez, Prince, sortez à la faveur des
ombres;

Nuit, déployez sur lui vos voiles les plus
sombres;

Mais on vient — c'est mon Pere, ou plus
tôt c'est mon Roi.

Que je crains les sanglans reproches!

O mort, tes funestes aproches

Seroient moins terribles pour moi.

SCÈNE

SCENE IV.

HYPERMNESTRE, DANAUS,

Gardes.

QU'entends-je! — il fuit — qu'on marche sur ses pas ;

Hatez vous, qu'il n'échape pas ;

Je vais vous suivre... Et toi, qui remplis la menace

De Gelanor & des Enfers,

Perfide, n'attends plus de grace :

Plus de pitié pour toi, tu mourras dans les fers.

HYPERMNESTRE.

Les Dieux ont rempli mon attente ;

Seigneur, vos jours sont conservez ;

Je tremblois pour vous, vous vivez ;

La mort n'a rien qui m'épouvante.

DANAUS.

Mes jours sont conservez ; ah par ton lache amour

Je perdrai tôt ou tard & l'Empire & le jour.

HYPERMNESTRE.

Non, contre vous loin de rien entreprendre,

Mon Epoux m'a juré, Seigneur, de vous defendre.

DA:

DANAUS.

Quoi, lorsque tu trahis & ton Pere & ton
Roi,

Tu crois qu'à ses Sermens il fera plus fidele?

Tu viens de lui laisser, cruelle,

Un exemple à manquer de foi.

H Y P E R M N E S T R E.

Dans l'état où j'étois, hélas, qu'ai-je du
faire?

Quel crime ai-je commis?... Soumise à
deux sermens,

Pouvois-je de mon cœur régler les mou-
vemens?

Si le devoir excitoit ma colere,

Le devoir suspendoit mes coups:

Pour être fidele à mon Pere,

Devois-je trahir mon Epoux.

C H O E U R.

Songez à nous defendre,

D A N A U S

Quel bruit se fait entendre!

Ton Epoux revient dans ces lieux;

Allons, il est tems qu'il périsse:

Je n'ai differé ton suplice

Que pour l'immoler à tes yeux.

Gardez, qu'on m'en réponde.

H Y P E R M N E S T R E.

ô Dieux!

Quels sons frappent les airs! — Dieux;

savez ce que j'aime,

Ils vont perir tous deux — Arrêtez inhu-

mains —

Tous

52 HYPERMNESTRE

Tous les coups qui partent de vos
mains

Viennent retomber sur moi même.

Bruit affreux, que m'annoncez vous
Est-ce la mort d'un Pere, ou la mort d'un
Epoux ? —

SCENE VI.

LYNCE'E, HYPERMNESTRE.

LYNCE'E

Q U'on épargne le sang, il souilleroit
ma gloire.

HYPERMNESTRE.

Ah, Seigneur!

LYNCE'E.

Ah Princesse, enfin je vous revoi;
J'ai pu sauver vos jours, quel prix de ma
victoire!

HYPERMNESTRE.

Seigneur, qu'est devenu le Roi?

LYNCE'E.

Ne craignez rien pour lui, j'en ai donné
ma foi,

Et dans mon ennemi respectant votre
Pere,

J'ai moi même ordonné qu'on épargnat
ses jours:

Quand je vole à votre secours,

C'est

avoit

TRAGÉDIE. 53

C'est l'amour qui me guide & non pas la
colere.

HYPERMNESTRE.

Ah, pour rendre le calme à mes sens éper-
dus,

Suivez-moi, cherchons Danaüs.

Mais, que vois je, grands Dieux! Quel
funeste spectacle!

Ah, barbare, ta main vient d'accomplir
l'oracle.

SCÈNE VII. & dernière.

DANAUS, HYPERMNE-
STRE, LYNCE'E.

DANAUS.

Non, n'accuse que toi de mon funeste
fort;

J'expire par tes coups, n'en doute point,
perfide,

Tu deviens en un jour parjure & parricide;

C'est toi qui me donnes la mort,

Ton Epoux moins cruel épargnoit sa vic-
time;

Mais qui peut échaper au Sort qui le pour-
suit?

Sans l'aveu de son cœur sa main a fait le
crime,

Elle a porté le coup & les Dieux l'ont con-
duit

LYN-

54 HYPERMNESTRE,
LYNCE'E.

Dieux inhumains !

DANAUS.

Est-ce à toi de t'en plaindre ?

Ces Dieux cruels pour moi t'accablent de
faveurs ;

Triomphe, il en est tems, cesse de te con-
traindre ;

L'oracle est accompli ; tu regnes... & je
meurs.

F I N.



108611

X 387 6901

Alt-108611

S

D1

3831 $\frac{p}{20}$

De 3831 $\frac{p}{20}$



HYPERMNESTRE, BW

par Jos. Lafont

TRAGEDIE.

anct. J. S. J. Paris. R. 1716

EN MUSIQUE;

Par le Théodore de Ruysser

Représentée pour la première fois, le
Mardi trois Novembre 1716.

Lafont, Joseph Pierre Ribon?



A LA HAYE,

Chez GUILLAUME DE VOYS,
Libraire dans le Pooten, à l'Enseigne
de GROTIUS.

M. DCC. XXII.

Avec Privilege des Etats de Holl. & de W.

1086 11

